



CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Cité du Vatican, le 7 décembre 2018

Chère madame,

J'avais bien reçu en son temps votre lettre datée du 20 mai dernier, qu'accompagnait le livret de présentation de la *Confrérie des Mères de Famille Catholiques*, et, tout vous priant de bien vouloir m'excuser pour cette réponse si tardive, je vous remercie de m'avoir proposé d'adresser un message de soutien aux personnes déjà engagées dans la Confrérie ou qui la rejoindront. Vous le trouverez ci-joint en espérant qu'il vous satisfera. Soyez assurée que je prierai pour les membres de la Confrérie et pour tous les enfants parrainés par ces derniers. Confions les familles, qui sont souvent si éprouvées de nos jours, à Notre-Dame de Lourdes et de Fatima, dont le Cœur Immaculé est un refuge contre les laideurs du péché. Je vous souhaite déjà un très joyeux Noël. Que Dieu vous bénisse et que la Sainte Vierge vous protège !

Je vous prie de croire en mes sentiments très cordiaux dans le Christ.

Robert Card. Sarah

(document joint)

à Marie-Noëlle XXXXXXXX

XXXXXXXXXXXXX

XXXX XXXX

Francia

Message de soutien à la Confrérie des Mères de Famille Catholiques

La *Confrérie des Mères de Famille Catholiques* est une initiative à la fois magnifique et généreuse qui répond à l'un des souhaits les plus profonds que je porte depuis longtemps dans la prière, en particulier celle du Rosaire : que les mères et les grands-mères catholiques, dont le cœur est uni au Cœur Immaculé de la Très Sainte Vierge Marie, s'offrent pour la protection de l'enfance malheureuse et maltraitée en constituant un refuge spirituel destiné à abriter l'innocence de celui qui est le plus vulnérable : le tout-petit de notre humanité rachetée par le Sang du Christ. Pour une mère chrétienne, parrainer un enfant, qui n'est pas le sien selon la chair, équivaut à devenir une véritable mère, à l'image de la Vierge Marie au pied de la Croix, et au nom de Jésus Christ, à le prendre par la main avec beaucoup de douceur et lui offrir le Cœur Immaculé de Marie comme un abri contre les dangers et les blessures qui ont offensé sa candeur : comme une véritable maman, la mère catholique qui offre son cœur à l'enfant abandonné, méprisé ou maltraité fait donc l'expérience de la maternité spirituelle : celle-ci est bien plus qu'une simple « adoption », au sens juridique de ce terme, au sujet de laquelle on note encore une certaine différence entre « son » enfant et celui qu'on daigne accueillir, mais un *parrainage*, c'est-à-dire une véritable « greffe » ou, si l'on préfère une « transfusion » de nature spirituelle car le cœur maternel devient alors le réceptacle du cœur de cet enfant parrainé : en d'autres termes, il s'agit bien d'une perfusion d'Amour maternel manifestant concrètement à l'enfant qu'il n'est plus seul, et que la femme qui prie pour lui chaque jour, seule ou au sein d'un groupe de mères et grands-mères catholiques, l'introduit dans une Arche de paix et de lumière, le Cœur très Tendre et Immaculé de Celle qui est la Mère de l'humanité rachetée par le Christ Seigneur, la Sainte Vierge Marie : « *sub tuum preasidium confugimus...* » : la plus ancienne prière mariale, qui date du III^e siècle, exprime bien cette idée de refuge et de protection : « *Sous l'abri de votre miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprisez pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivrez-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie* ». Elle pourrait donc devenir la prière qui unit tous les membres de la *Confrérie des Mères de Famille Catholiques*, celle que les mères et grands-mères ne manqueraient pas d'adresser à Notre-Dame à la fin de chaque journée.

Dans une période dite de « démolition » de la famille et de « déconstruction » de nos sociétés, au niveau planétaire, marquée par la violence de l'amoralité, l'isolement individualiste, la fragilisation des familles, l'échec éducatif, la rupture de la transmission et la paupérisation, voire la misère des enfants abandonnés, méprisés et maltraités, l'Eglise ne doit pas avoir peur d'aller à contre-courant, comme le Pape François nous y invite souvent. L'initiative de la *Confrérie des Mères de Famille Catholiques* correspond à l'exigence de sa mission prophétique. Comme on peut le lire dans votre texte de présentation, la grâce du baptême a suscité la volonté de

« *mettre en commun les vœux, les sollicitudes et les prières* » des mères et grands-mères catholiques, « *afin d'attirer sur leurs enfants, les enfants en détresse et leurs familles, les bénédictions d'en-haut* »¹. Le saint Pape Paul VI affirmait que les laïcs ont, en tant que baptisés, cette vocation spécifique : au contact des réalités du monde, en l'occurrence familiales, ils ont pour mission d'y faire germer les valeurs évangéliques². Avec une vie de prière intense, le dynamisme du baptême se réalise pleinement, car dans un monde en proie aux contradictions évoquées par la Constitution pastorale *Gaudium et Spes* du Concile Vatican II³, les baptisés persévèrent dans la foi et l'espérance pour manifester la charité dont Dieu a aimé le monde jusqu'à offrir sa vie sur la Croix glorieuse en son Fils Jésus Christ⁴. Or, le mariage répond au projet de Dieu sur l'homme et la femme, qui ont été créés à son image et à sa ressemblance⁵. Les mères et grands-mères de la Confrérie sont appelées à devenir toujours plus les témoins de cette vérité fondamentale, car elles savent ce qu'est cet amour oblatif qui caractérise l'état matrimonial : s'unir par le sacrement de mariage, c'est à la fois, pour l'homme et la femme, se donner et se recevoir pour être le signe de l'Alliance du Christ avec son Eglise, une Alliance indissoluble. Ainsi, la fidélité des époux est bien le signe de la **fidélité de Dieu** : n'est-ce pas ce qui manque gravement à l'enfant abandonné, méprisé ou maltraité ? La femme, en tant qu'épouse et mère, révèle plus particulièrement la **Beauté** de l'amour oblatif, car, grâce à elle, toute personne, même la plus blessée, peut découvrir qu'elle est le fruit d'un amour mystérieux, à la fois humain et divin, intrinsèquement liés. En effet, dans le cœur maternel de la femme, les deux mystères, l'amour humain et l'amour divin, se rejoignent et s'unissent, et toute mère devient ainsi le témoin du don irrévocable de la Vie éternelle que le Seigneur Jésus nous acquise par son Sang versé sur la Croix. La femme, en tant qu'épouse et mère, contribue donc à édifier cette civilisation de l'Amour et de la Vie, que les Papes, depuis saint Paul VI, appellent de tous leurs vœux avec une insistance impressionnante qui devrait percer la carapace d'indifférence de nos contemporains. Dans une homélie prononcée le 9 juillet 2006 au cours des Journées mondiales des Familles à Valence (Espagne), le Pape Benoît XVI évoquait la merveille que constitue la naissance d'un enfant en affirmant que « *par le don de la vie, l'enfant reçoit tout un patrimoine d'expérience* ». Or, n'est-ce pas de ce trésor dont sont privés les enfants abandonnés, méprisés ou maltraités ? La *Confrérie des Mères de Famille Catholiques*, si elle ne peut suppléer à la défaillance de leurs parents, a pour mission de verser sur les plaies des âmes de ces enfants blessés, le baume de la tendresse et de la miséricorde de Dieu, et de les conduire à leur Mère du Ciel : à Lourdes, lors de la troisième apparition, le 18 février 1858, la Vierge Marie parle pour la première fois : elle dit ceci : « *Ce que j'ai à vous dire, ce*

¹ Cf. Présentation de la Confrérie.

² Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* du 8 décembre 1975, n. 70.

³ Le monde apparaît à la fois comme « *puissant et faible, capable du meilleur et du pire, et le chemin s'ouvre devant lui de la liberté ou de la servitude, du progrès ou de la régression, de la fraternité ou de la haine* » (n. 9).

⁴ Cf. Constitution dogmatique *Lumen Gentium* du Concile Vatican II, n. 41.

⁵ Cf. Gen 1, 26-27.

n'est pas nécessaire de le mettre par écrit ». Cela signifie que notre Mère du Ciel veut entrer avec la jeune Bernadette Soubirous dans une relation qui est de l'ordre de l'Amour oblatif. Sainte Bernadette est d'emblée invitée à ouvrir les profondeurs de son cœur à ce message d'Amour maternel. A la deuxième parole de la Vierge : « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* », sainte Bernadette est bouleversée, car c'est la première fois qu'on lui dit « *vous* ». Bernadette, se sentant ainsi honorée, respectée et aimée, fait l'expérience d'être elle-même une personne d'une grande valeur, une fille bien-aimée de Dieu. Et, de fait, nous sommes tous d'un grand prix aux yeux de Dieu, parce que chacun est aimé par Dieu et sauvé par Lui de la laideur du péché. C'est la même expérience de Vie à laquelle l'enfant abandonné, méprisé ou maltraité est appelé en accueillant la Très Sainte Vierge Marie dans sa propre vie grâce à la prière des mères et grands-mères de la Confrérie.

Dans le refuge du Cœur de Marie, l'innocence de l'enfant, joyeuse et pure, qui est défigurée par l'égoïsme de tant d'adultes devenus esclaves d'un monde libertaire et donc violent, devient une force de vie, un élan d'amour que rien ne peut atteindre, ni altérer. En cette Femme lumineuse, Arche d'Alliance et Porte du Ciel⁶, qui aime chaque enfant de tout son Cœur Immaculé, tout enfant trouve la guérison de ses blessures, et il est rétabli dans sa Beauté, où la fragilité s'allie à la vulnérabilité du nourrisson et du tout-petit devant lequel l'adulte doit humblement s'incliner à l'exemple de la Vierge Marie devant sainte Bernadette à Lourdes, ou les trois pastoraux à Fatima. Saint Dominique Savio, patron des jeunes garçons, et sainte Marie Goretti, modèle de pureté et de chasteté des jeunes filles, qui sont cités dans la prière quotidienne de la *Confrérie des Mères de Famille Catholiques*, ont su persévérer dans ce choix radical auquel chaque baptisé est appelé : se revêtir du manteau virginal, celui de la Vierge Marie, pour goûter dès ici-bas les fruits du combat spirituel pour l'innocence et la pureté : la joie, la paix et la lumière.

La maternité de la Très Sainte Vierge Marie se prolonge dans la maternité des femmes chrétiennes. Comme Elle a veillé sur Jésus, l'Enfant-Dieu, Elle veille sur tout enfant et son regard maternel nous introduit déjà dans la paix et la gloire du Ciel. Je bénis de tout cœur toutes les personnes qui sont déjà membres de la *Confrérie des Mères de Famille Catholiques*, de même que celles qui la rejoindront, ainsi que leurs familles. *Ad multos annos !* En la veille de la solennité de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, je vous confie à sa protection maternelle et vous bénis.

Du Vatican, le 7 décembre 2018

Robert Card. Sarah

⁶ Cf. Litanies de la Sainte Vierge: *Foederis Arca* (Arche d'Alliance). *Janua Coeli* (Porte du Ciel).